בס"ד

PARACHAT HAYE SARAH

Suite au sacrifice de son fils, Sarah Iménou rend l'âme. Elle était âgée de cent vingt sept ans. Avraham cherche donc un tombeau pour enterrer sa femme et se dirige vers Efrone afin d'acquérir le tombeau de Mahpéla, qu'Efrone lui cède pour 400 shekels. Par la suite, Avraham enjoint son serviteur Eliézer à partir vers Harane, la terre natale d'Avraham, à la recherche d'une femme pour son fils Yitshak. Une fois sur place, Eliézer sollicite l'aide d'Hakadoch Baroukh Hou qui l'oriente vers Rivka. Après avoir convaincu la famille de Rivka, Éliézer ramène la jeune fille auprès de son maître. Ainsi, Rivka devient la femme de Yitshak. La paracha se conclue par le décès d'Avraham Avinou à l'âge de cent soixante-quinze ans.

Dans le chapitre 23 de Béréchit, la torah dit :

ז/וַיָּקָם אַבְרָהָם וַיִּשְׁתַּחוּ לְעַם-הָאָרֶץ, לִבְנֵי-חֵת:
7/ Et Avraham se leva et il se prosterna devant le peuple du pays, devant les enfants de Heth.

ח/ וַיְדַבֵּר אִתָּם, לֵאמֹר: אִם-יֵשׁ אֶת-נַפְשְׁכֶם, לִקְבֹּר אֶת-מֵתִי מִלְּפָנַי--שְׁמָעוּנִי, וּפִגְעוּ-לִי בְּעֶפְרוֹן בֶּן-צֹחַר:
8/ Et il parla avec eux en disant : « s'il y a un agrément dans votre âme pour que j'enterre mon mort de devant moi, écoutez-moi, et plaidez pour moi auprès d'Éfrone, le fils de Tso'har.

ט/ וְיִתֶּן-לִי, אֶת-מְעָרַת הַמַּכְפֵּלָה אֲשֶׁר-לוֹ, אֲשֶׁר, בִּקְצֵה שָׂדֵהוּ: בְּכֶסֶף מָלֵא יִתְּנֶנָּה לִי, בְּתוֹכְכֶם--לַאֲחֻזַּת-קָבֶר:
9/ Et qu'il me donne le caveau de Mahpéla qu'il possède, qui est au bout de son champs. Au prix fort, qu'il me le cède, au milieu de vous, pour la possession d'un caveau ».

י/ וְעֶפְרוֹן יֹשֵׁב, בְּתוֹךְ בְּנֵי-חֵת; וַיַּעַן עֶפְרוֹן הַחִתִּי אֶת-אַבְרָהָם בְּאָזְנֵי בְנֵי-חֵת, לְכֹל בָּאֵי שַׁעַר-עִירוֹ לֵאמֹר:
10/ Et Éfrone était assis au milieu des enfants de Heth et Éfrone le hittéen répondit à Avraham, aux oreilles des enfants de Heth, devant tous ceux qui venaient à la porte de la ville en disant :

יא/ לֹא-אֲדֹנִי שְׁמָעֵנִי--הַשָּׂדֶה נָתַתִּי לָךְ, וְהַמְּעָרָה אֲשֶׁר-בּוֹ לְךָ נְתַתִּיהָ; לְעֵינֵי בְנֵי-עַמִּי נְתַתִּיהָ לָּךְ, קְבֹר מֵתֶךָ:
11/ « Non mon seigneur, écoute-moi ; le champs, je te l'ai donné ; et le caveau qui est dedans, je te l'ai donné aux yeux des enfants de mon peuple je te l'ai donné, enterre ton mort ».

יב/ וַיִּשְׁתַּחוּ, אַבְרָהָם, לִפְנֵי, עַם הָאָרֶץ:
12/ Et Avraham se prosterna devant le peuple du pays.

יג/ וַיְדַבֵּר אֶל-עֶפְרוֹן בְּאָזְנֵי עַם-הָאָרֶץ, לֵאמֹר, אַךְ אִם-אַתָּה לוּ, שְׁמָעֵנִי: נָתַתִּי כֶסֶף הַשָּׂדֶה, קַח מִמֶּנִּי, וְאֶקְבְּרָה אֶת-מֵתִי, שָׁמָּה:
13/ Et il parla à Éfrone aux oreilles du peuple du pays en disant : « Mais si seulement, je t'en prie tu m'écoutais, j'ai donné l'argent du champs, prends-le de moi et j'enterrerai mon mort là-bas ».

Nos sages révèlent que le tombeau de Mahpéla est l'entrée du gan éden. Là-bas sont enterrés quatre couples, Adam et Hava, Avraham et Sarah, Yitshak et Rivka ainsi que Yaakov et Léa. Devant la sainteté de ce lieu, Avraham ne peut choisir un endroit plus adéquat pour enterrer sa femme. Le midrach raconte dans la paracha précédente, qu'Avraham est passé devant le tombeau pour attraper l'agneau qu'il poursuivait. Un simple passage a suffi pour qu'Avraham Avinou soit saisi et imprégné par la sainteté de l'endroit, au point d'être prêt à tout pour l'acquérir ! Il s'agit de la porte du paradis, il est évident qu'Avraham ne pouvait pas passer à côté ! D'où l'interrogation face l'attitude d'Éfrone. Comment peut-il céder une telle merveille ? Même s'il s'agit d'un racha attiré par l'appât du gain ? Qui serait prêt à concéder le terrain qui constitue l'entrée du gan éden ? Avraham est seulement passé devant et il a compris de quoi il s'agissait. Comment Éfrone qui l'a possédée durant une longue période a t-il pu ne pas comprendre l'ampleur de ce qui se tenait devant lui ?

La réponse à cette question nécessite la mise en place de la définition même de ce qu'est le gan éden. Le gan éden constitue le lieu de l'expression d'Hachem la plus totale. Il s'agit de pouvoir contempler la sainteté la plus parfaite. Lorsqu'Hakadoch Baroukh Hou envoie une néchama dans ce monde, il l'a « force » à cohabiter avec une notion parfaitement antonyme : le corps. Le corps de l'homme est la base du yetser hara et de l'impureté. Il semble donc que la cohabitation de l'âme et du corps soit parfaitement impossible. Toutefois, Hachem nous donne le moyen de les faire vivre ensemble. Il s'agit de sanctifier notre corps pour le rendre compatible avec la néchama. Le procédé à suivre est simplement le respect de la torah et des mitsvot qu'elle contient.

Nos sages analysent précisément ce que constituent les mistvot. Les mitsvot sont en réalité, des forces particulières de sainteté. L'action accomplie de notre vivant, engendre la libération d'une énergie spirituelle. Quel est le but de cette énergie ?

L'analyse du mot mitsvah au sens de nos sages, nous fournit un élément de réponse. **Hazal** dévoilent que le mot "מצוה mitsvah" se décompose en deux parties : "מצ" et "וה". La torah procède parfois à des interversions de lettre sous un système appelé Atchach. Il s'agit de pouvoir échanger la première lettre de l'alphabet par la dernière, la seconde par l'avant-dernière etc. Par cela, nos sages dévoilent certains secrets cachés derrière des mots qui nous semblent basiques. En appliquant ce système à la première partie, c'est-à-dire à "מצ" nous obtenons les lettres "י-ה". Il apparaît que dans un sens profond, ce qui se cache derrière une mitsvah soit "י-ה-ו-ה" à savoir le tétragramme du nom d'Hachem.

Avant d'aller plus loin, il semble normal d'expliquer pourquoi il faut procéder à une interversion des lettres, et pourquoi uniquement sur les deux premières lettres et par sur tout le mot. Une mitsvah est composée de deux facteurs. Le premier, l'action dans ce monde ; il s'agit de ce qui nous est demandé de faire. Le second, la répercussion dans les sphères célestes ; il s'agit de l'énergie libérée comme nous l'avons expliqué plus haut. Ainsi, la première composante se fait dans notre monde, puisqu'il s'agit de notre action personnelle, la seconde se produit dans un monde purement spirituel. Or par définition, le monde du spirituel est le monde de la vérité, il est clair et dévoilé, aucun mensonge ne subsiste. Par contre, notre monde est le monde des forces du mal, le mensonge y est roi. Du coup, tout y est inversé. La réalité la plus concrète des choses n'est pas perçue par les mortels. Il ressort de cela, que l'action que nous faisons ne se révèle pas à nous comme elle devrait être mais complètement à l'opposé de ce qu'elle est. C'est pourquoi, la première partie de la mitsvah qui intervient sur terre, c'est-à-dire notre action, doit être inversée. Or la première partie du mot mitsvah est bien "מצ". La réalité de ces lettres se trouve donc à l'opposé de ce qu'elles sont, c'est pourquoi il faut les intervertir. Par contre, la seconde partie de la mitsvah, c'est-à-dire la résultante dans le monde céleste ne subit pas l'impact du mal, et s'exprime parfaitement sans altération. Du coup, la seconde moitié du mot mitsvah n'a pas à subir de modification.

Il apparaît donc que ce qui se cache derrière la mitsvah n'est autre qu'Hachem lui-même. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Comme nous l'avons expliqué, le gan éden consiste en la révélation absolue du maître du monde. Cette révélation doit devenir accessible à l'homme car elle ne l'est pas initialement. Ce n'est qu'au travers d'une préparation, d'une mise en place de certains facteurs, que l'homme acquiert la possibilité de concevoir l'infini. Étant des créatures loin de la perfection divine, nous ne pouvons pas naturellement en saisir la splendeur. Nos limites empêchent la projection vers l'infini. Du coup, la révélation d'Hachem à l'homme semble objectivement impossible. C'est pourquoi nos sages enseignent que le monde futur se construit au travers de nos bonnes actions. Il n'est pas préétabli, mais il évolue. Il s'agit de comprendre tout l'enjeu des forces libérées par les mitsvot. Ces forces qu'Hakadoch Baroukh Hou a créées, servent justement à mettre en place un domaine, une dimension particulière, dans laquelle l'homme, bien que fini, s'approche de l'infini à un tel niveau, qu'il peut le contempler !

La face cachée de la mitsvah n'est autre qu'Hakadoch Baroukh Hou car c'est elle qui permet la construction de l'état dans lequel nous pourrons vivre dans son monde. Derrière la mitsvah se cache la passerelle vers le nom d'Hachem qui symbolise l'infini. En effet, le "י-ה-ו-ה" est la contraction des trois temps "יהיה futur" "הוה présent" "היה passé". L'action d'une mitsvah nous projette donc vers l'infinité du maître du monde.

C'est pour cette raison que nos sages expliquent que le monde futur est variable et se construit. Car plus nous aurons mis de forces spirituelles en place, plus notre accès au dévoilement d'Hachem sera grand. Et réciproquement, moins nous aurons fourni d'efforts, moins cette construction sera grande, et notre perception en sera proportionnellement réduite.

Nous comprenons de là, la différence absolue entre Avraham et Éfrone. Avraham est celui qui toute sa vie n'a cessé de progresser au travers des efforts. Il est parvenu de lui-même à accomplir l'ensemble des mitsvot de la torah. La puissance qu'est la sienne, celle qu'il a libéré par le nombre incalculable d'efforts de sa vie, lui permet d'entrevoir de façon tangible, la notion de l'infini, de la sainteté absolue. Du coup, lorsqu'un homme de cette ampleur approche le tombeau de Mahpéla, la porte du gan éden, il ressent la sainteté qui s'en dégage. Par contre, à l'opposé, une personne telle qu'Éfrone, qui ne vit que dans l'impureté, n'est pas constitutionnellement capable d'accéder à un quelconque dévoilement de puissance spirituelle. Il peut passer autant de temps qu'il le souhaite devant la grotte, jamais la sainteté qui s'en dégage ne lui parviendra. Car il n'a pas mis en place de dimension le conduisant à cela ! Ce qui s'exprime chez Avraham est la notion de l'infini, ce qui s'exprime chez Éfrone est la notion du limité. Lorsque le limité contemple l'infini, il ne voit que sa propre limite, borné qu'il est par sa bassesse. Par contre, Avraham est capable de voir la grandeur absolue !

Prenons un exemple pour illustrer. Prenons le cas d'un astrophysicien qui donne cours d'astrophysique devant un public varié. Certains sont des experts d'astrophysique venus écouter les nouvelles découvertes du scientifique, d'autres sont de jeunes étudiants débutants dans ce milieu. Tous écoutent la même conférence, mais le résultat sera bien différent. Les jeunes étudiants, encore novices n'ont rien saisi des propos du maîtres. Pour eux, ce qu'il dit n'est pas si extraordinaire. Par contre, les experts, d'un niveau tout autre, ont parfaitement compris la conférence et sont éblouis ! Les premiers sont limités dans leur compréhension et ne perçoivent pas toute l'ampleur du discours. Les autres sont parfaitement à niveau et saisissent parfaitement ce qui est dit. Idem dans notre cas, Avraham peut comprendre ce qui se cache dans ce tombeau, Éfrone n'en a pas les capacités !

Cette notion nous permet également de comprendre un autre enseignement de nos sages. Effectivement, nos maîtres enseignent que seuls des gens morts par «un baiser » sont enterrés dans ce tombeau. De façon naturelle, chaque être humain en arrive un jour à mourir. Depuis la faute d'Adam, c'est le destin inéluctable de chacun d'entre nous. Cette faute est comparée « au poison du serpent » car maintenant il a infecté l'ensemble des vivants. Ce serpent n'était autre que le Satan, qui depuis est chargé de retirer les hommes de ce monde à la fin de leur vie. Toutefois, certaines personnes exceptionnelles, ne meurent pas sous la contrainte de l'ange de la mort. Ces personnes ont atteint un tel niveau de sainteté que c'est Hachem lui-même qui « embrasse » leur néchama pour la récupérer. Et évidement, aux portes du gan éden, seules de telles personnes peuvent reposer. Ces gens sont ceux qui sont parvenues à une telle conception de l'infini, que même de leur vivant cette notion était palpable. Du coup, leur corps, bien que matériel, peut vivre dans la proximité du spirituel !

Voici donc ce qui est mis en jeu au cours de nos vies. Il s'agit de préparer notre monde futur, de mettre en place l'énergie nécessaire pour passer d'un état limité, à une conception et à une jouissance parfaite de l'infini ! Dans le monde futur, ce n'est pas le repos qui nous attend ! Hachem lui-même est notre cadeau ! La perfection à l'état pur, la séparation avec toute forme de mal, d'impureté, de problèmes ! Un cadeau qui ne peut être conçu que par ceux qui s'en donnent les moyens. De nos jours malheureusement, nous négligeons les mitsvot. Mettre les téfilines est devenu une contrainte, prier nous prend trop de notre temps précieux. L'étude de la torah est barbante, archaïque ! La tsniout est une notion qui disparaît de plus en plus au profit d'une mode dépravée dans laquelle, plus nous dévoilons notre corps et mieux c'est! Notre conception des choses nous poussent à dénigrer les mitsvot ! Nos ancêtres se sont battus parfois même au péril de leur vie, pour pouvoir accomplir les mitsvot, tandis que nous, sans même subir de contrainte, avons abandonné le combat ! Quelle honte !!! Si seulement nous comprenions l'importance d'une mitsvah ! D'un moment d'étude ! D'une concentration dans la téfilah ! D'un effort de tsniout !! Alors évidement, jamais nous ne perdrions de vue l'envie de faire des mitsvot ! Elles sont le matériel de base à la fabrication de cette dimension particulière où l'homme plonge dans l'infinité du créateur ! Pourquoi se priver d'une chose si importante ?! À la base de nos aspirations doit se trouver l'envie d'avancer vers Hachem, de nous lier à lui ! Ce n'est que comme cela que nous parviendrons à saisir notre but dans ce monde ! Ce n'est que comme cela que nous donnons un sens à nos vies ! Ce n'est que comme cela que nous connaitrons une récompense illimitée après cent vingt ans ! Ce n'est que comme cela que nous prouverons notre légitimité à être les élus d'Hakadoch Baroukh Hou !

Chabbat Chalom.